



Bénin : Valorisation de la Jacinthe d'eau en fertilisant pour le maraîchage



Au Bénin, la formation à la valorisation de la jacinthe d'eau en compost a rencontré l'engouement et la forte mobilisation des maraîchers de Sô-Ava. La transformation de cette espèce invasive en fertilisant naturel commercialisable, dynamise l'économie locale tout en améliorant les rendements agricoles.

Localisation : Bénin, commune de Sô-Ava

Mots clefs : compost, jacinthe

Contexte de l'expérience dans lequel les innovations ont été développées

Espèce exotique envahissante, la jacinthe d'eau douce est considérée comme un réel fléau environnemental. La plante, très prolifique, est désignée par les populations locales de la commune de Sô-Ava comme l'espèce végétale aquatique la plus problématique aux plans environnemental et socio-économique. Sa forte présence sur le lac Nokoué une bonne partie de l'année empêche le développement et la reproduction des espèces halieutiques alors que la pêche est la première source de revenus des populations locales. Par ailleurs, elle handicape le transport fluvial nécessaire pour l'écoulement des produits agricoles. Enfin la jacinthe a un impact négatif sur le changement climatique car elle émet du méthane dans le milieu naturel. Face à ce constat, l'ONG ACED, en partenariat avec GEVALOR, a considéré ce problème comme une opportunité pour valoriser la jacinthe d'eau à travers le compostage et la vannerie. Une telle intervention a permis à la fois de lutter contre l'espèce invasive tout en procurant un revenu aux populations.

Quels types de changements ont apporté les innovations ?

Intéressés par la production de compost, les maraîchers ont intensifié l'arrachage de la jacinthe sur le lac, ce qui contribue à réduire son emprise et ses effets négatifs. Cela améliore nettement les conditions de navigation et pourra avoir à terme un effet sur la reconstitution des stocks halieutiques.

La production et l'utilisation du compost à base de jacinthe, a connu une appropriation et une réplique au-delà des attentes du projet. De fait, les maraîchers produisent d'abord du compost pour leurs propres cultures : cet amendement organique de qualité leur a permis d'obtenir de meilleurs rendements et d'abandonner l'usage des intrants chimiques. De plus, les suivis sur le terrain ont permis de constater que les groupements de maraîchers ont étendu leurs superficies en raison de la disponibilité du fertilisant et d'autres producteurs non impliqués à l'origine ont adopté ce compost, s'inscrivant dans une dynamique d'agriculture biologique. Les maraîchers souhaitent

développer la production de compost dans la perspective de le vendre, des débouchés viables ayant été identifiés.

En outre l'ACED et GEVALOR développent une méthodologie d'évaluation des émissions de gaz à effet de serre évitées par le compostage des jacinthes.

Principaux résultats

Deux plateformes de compostage ont été mises en place et 48 maraîchers issus de 6 groupements différents ont été directement formés par le projet. Ces maraîchers « relais » ont ensuite formé leurs pairs afin de faciliter la diffusion des connaissances acquises et une appropriation effective du processus de compostage, portant le nombre de maraîchers formés à 144.

En un peu plus de 6 mois, 588 tonnes de jacinthe ont été ramassées et 346 tonnes de compost ont été fabriquées et utilisées dans les champs.

Types d'innovation principaux :

- technologique : fabrication de compost à partir de la jacinthe d'eau
- marché : valorisation de nouveaux produits issus de la jacinthe d'eau
- pédagogique : formation des maraîchers par les pairs

Description des processus vecteurs d'innovations

L'ONG ACED a impliqué les populations locales dans la conduite des activités utilisant la jacinthe d'eau. D'abord en promouvant la fabrication, l'utilisation et la vente de compost. Ensuite, en appuyant les groupements de femmes dans l'activité de transformation de cette plante invasive en produits vanniers.

L'activité de transformation de la jacinthe d'eau à base de compost est une innovation à double finalité : elle participe à la préservation de l'environnement et permet d'améliorer la productivité des surfaces agricoles utilisées pour le maraîchage.

Historiquement, les producteurs de Sô-Ava avaient déjà connaissance des propriétés fertilisante de la jacinthe d'eau, qui est localement plus disponible que les déjections animales. Ils la ramassaient, la séchaient au soleil et l'étaient entre les billons. Mais le compost issu de cette plante s'avère intéressant pour la potasse qu'il contient. De plus, le compost améliore la texture, la porosité et le pH du sol (disponibilité du phosphore).

La formation par les pairs des maraîchers aux techniques de compostage de la jacinthe eau a facilité la diffusion des connaissances et l'appropriation du processus, au-delà du périmètre du projet. A la suite de la formation, ACED a équipé les groupements maraîchers qui en faisaient la demande (motopompe, gants, fourches, brouettes, bottes...). Dans le but d'étudier la commercialisation, un business-plan a été élaboré. Il s'avère que le sac de 50 kg de compost vendu autour du prix de 1500 FCFA (2,28 €) serait non seulement plus compétitif que les engrais chimiques, mais également plus que le compost issu de déchets ménagers et vendu aux producteurs périurbains de Cotonou, lui assurant des débouchés certains dans le futur. La communication autour du compost à partir de la jacinthe d'eau a été assurée par une émission de radio locale.

En parallèle, 50 femmes ont été formées à la fabrication d'objets d'artisans à partir des tiges de jacinthe d'eau. Les vannières réalisent des produits appréciés pour leur résistance et leur esthétique, qui sont vendus principalement à Ganvié, village touristique.

Principaux acteurs impliqués

Acteurs	Statut	Rôles	Contribution
Secteur Communal pour le Développement Agricole	Organisme public	Promotion agricole	Coordination et médiation entre ACED et producteurs bénéficiaires
Groupements de producteurs agricoles	Associatif	Bénéficiaires	Mise en œuvre des activités (compostage) sur le terrain
ACED	ONG	Mise en place du projet	Formation des producteurs, fourniture du matériel
GEVALOR	ONG	Appui, conseils	Mesures scientifiques, appui général au projet
FFEM PPI	Partenaires financiers	Soutien financier	

Défis

Les cultures maraîchères demandent beaucoup de compost (environ 10 tonnes par hectare) pour garantir une productivité à l'hectare optimale. La plupart de ces cultures ayant également des cycles courts, la demande de compost est relativement élevée et la production devra suivre la demande. Les débouchés possibles auprès des cultivateurs de Cotonou nécessitent qu'un accent soit mis sur l'amélioration de la qualité et la disponibilité du produit ainsi que sur la mise en place d'un système de distribution efficace (stockage, points de vente).

Facteurs favorables	Obstacles à surmonter
Population enthousiaste	Assurer une productivité suffisante
Coût peu élevé des activités de transformation	Mettre en place un système de distribution
Fertilisant compétitif	Gestion du ramassage selon les périodes d'étiage du lac
Existence de débouchés	Développement d'une nouvelle méthodologie d'évaluation des émissions de gaz à effet de serre évitées

Changement d'échelle

La transformation et la commercialisation du compost n'ayant été mis en place qu'au début de l'année 2014, un changement d'échelle n'est pas encore apparu. Toutefois, il a été constaté que d'autres producteurs qui ne sont pas directement impliqués dans les activités de ce projet, ont déjà adopté le composte à base de jacinthe d'eau.

Principaux enseignements

Comme les producteurs locaux avaient historiquement connaissance du caractère fertilisant de la jacinthe d'eau, la fabrication de compost s'inscrit dans un contexte d'adoption favorable. A partir du problème écologique majeur que représente l'invasion du lac Nokoué par cette plante, l'adoption du compostage a trouvé naturellement sa place car il contribue à résoudre le problème et parce qu'il s'agit d'une technologie accessible et bon marché pour les producteurs agricoles.

Projet porté par :

En partenariat avec :



Contacts : f.photoataced-benin.org et jocelyne.delarueatgevalor.org - Crédit photo : Aced

Liens : www.aced-benin.org/fr/content/projec www.gevalor.org - Auteur de la fiche : Samuel Féret, Anaïs Lledo